

Conférence du 9 novembre 2005

Cddp Boulogne

Intervenant : Catherine Fournier, directrice d'école d'application.

Lecture et littérature au cycle 2

I. Situer le travail

Les Programmes 2002 inscrivent les continuités entre école maternelle et école élémentaire comme fondamentales.

Les enseignements sont, en cycle 2, toujours répartis en grands domaines d'activités comme en maternelle. La maîtrise du langage se répartit entre :

- la maîtrise du langage oral ;
- la lecture ;
- l'écriture de textes.

La lecture se travaille suivant trois grands domaines d'activités.

Le principe alphabétique

- Identifier.
 - * Voie directe (identification très rapide)
 - * Voie indirecte (déchiffrement)
- Reconnaître.

La segmentation des énoncés

- Segmenter le texte en mots.
- Segmenter les mots en syllabes et phonèmes.

La compréhension des textes

- Comprendre des textes littéraires (albums puis romans courts) : lecture à voix haute du maître, reformulation, échanges et dialogues, construction d'une synthèse (résumé de l'histoire thème/propos), questionnement de l'implicite, interprétation, mise en lien.
- Comprendre des textes documentaires : lecture collective, recherche de réponses, compte rendu rendre par le dessin.
- Mieux comprendre : travailler la reconnaissance des mots, connecter ce qu'on lit à ce qu'on sait, synthétiser l'information lue, anticiper, se construire des représentations, traiter les anaphores, s'appuyer sur les connecteurs.

Ce tableau présente les modalités de travail suggérées pour ces domaines d'apprentissage.

SITUER LE TRAVAIL ELEMENTAIRE					
4 domaines d'apprentissage					
Identifier des mots	Compréhension des textes	Production d'écrit	Acculturation		
Les modalités :					
Histoires lues par le maître	Echanges	Questionnement	Repérage dans l'univers de l'écrit	Immersion fictionnelle	Contenus culturels abordés dans les autres disciplines
4 domaines avec chacun 3 dimensions :					
<u>DIMENSION LINGUISTIQUE</u>					
• Qui s'appuie sur les compétences acquises					
<u>DIMENSION CULTURELLE</u>					
• Ecole lieu de la fréquentation de la culture de l'écrit					
<u>DIMENSION METACOGNITIVE</u>					

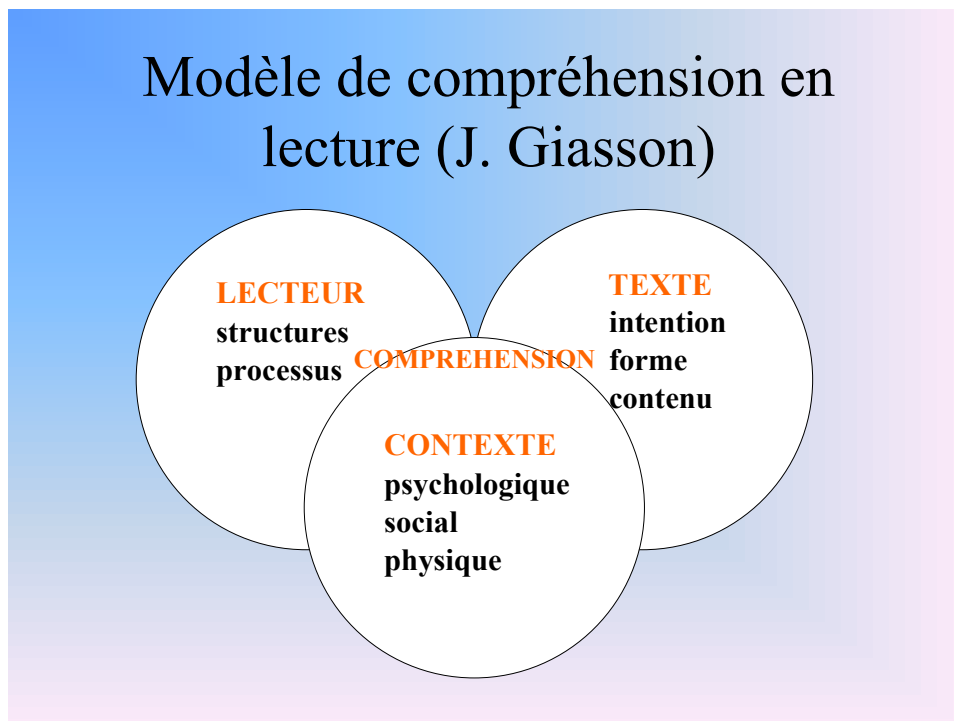
Chaque domaine d'apprentissage devra être abordé en fonction des dimensions linguistiques, culturelles et métacognitives.

II. Aider à la compréhension

La compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte.

On ne peut donc parler de « difficulté de compréhension » sans préciser la variable dans laquelle cette difficulté se rencontre.

Documents élaborés à partir de *La compréhension en lecture* de J. GIASSON



VARIABLE LECTEUR

Les processus de lecture et leurs composantes (modèle de Irwin)

Microprocessus	Processus d'intégration	Macroprocessus	Processus d'élaboration	Processus métacognitifs
↓	↓	↓	↓	↓
<ul style="list-style-type: none">- reconnaissance des mots- lecture par groupe de mots- microsélection	<ul style="list-style-type: none">- utilisation des référents- utilisation de connecteurs- inférences fondées sur les schémas	<ul style="list-style-type: none">- identification des idées principales- résumé- utilisation de la structure du texte	<ul style="list-style-type: none">- prédictions- imagerie mentale- réponse affective- lien avec les connaissances- raisonnement	<ul style="list-style-type: none">- identification de la perte de compréhension- réparation de la perte de compréhension

III. Choisir un album

Si l'on considère donc que la mission de l'école n'est pas la même que celle des bibliothèques, le choix d'un album ne peut reposer uniquement sur la notion de plaisir, d'esthétique, d'envie.

A priori, il n'y a pas de livres faciles ou difficiles ; chacun peut porter un nombre plus ou moins important de facteurs de complexité.

Le choix de l'enseignant devra se fonder sur la part de connu qu'il y a dans l'album retenu. Les connaissances que l'enfant a sur le monde et sur la langue lui permettront de construire le sens de l'histoire.

Si l'on en revient à l'idée de devoir organiser des parcours de lecture, on peut essayer de choisir un livre en fonction des problèmes que celui-ci peut poser.

IDENTIFIER LES CRITERES DE COMPLEXITE

PRESENTATION DU LIVRE	UNIVERS DE REFERENCE DE L'OEUVRE	PERSONNAGES	SITUATION	RECIT
<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de pages • Typographie • Maquette • Organisation du livre : chapitre, table des chapitre • Nature des illustrations • Rapport texte /image • Appartenance à une série, collection 	<ul style="list-style-type: none"> • Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur • Distance par rapport au système de valeur du lecteur • Références à d'autres œuvres littéraires 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre • Leur relation • Evolution des personnages tout au long du récit • Degré de proximité de l'archétype • Désignation des personnages 	<ul style="list-style-type: none"> • L'intrigue : sa nature, sa construction • Les événements : leur nombre, leur organisation • Les changements de lieu : leur nombre 	<ul style="list-style-type: none"> • Début de l'œuvre • Construction narrative • Ecart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements • Enonciation • L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité • Rapport entre longueur et densité

Les difficultés

LECTEUR

difficultés :

- linguistiques
- logiques
- de mémorisation et d'attention
- liées au code
- culturelles

TEXTE

difficultés :

- point de vue insolite
 - perturbation de la chronologie
 - enchâssement de récit
 - contradiction
- texte/image

D'après le livret *Littérature au cycle 3*, document d'application des Programmes

IV. Questionner

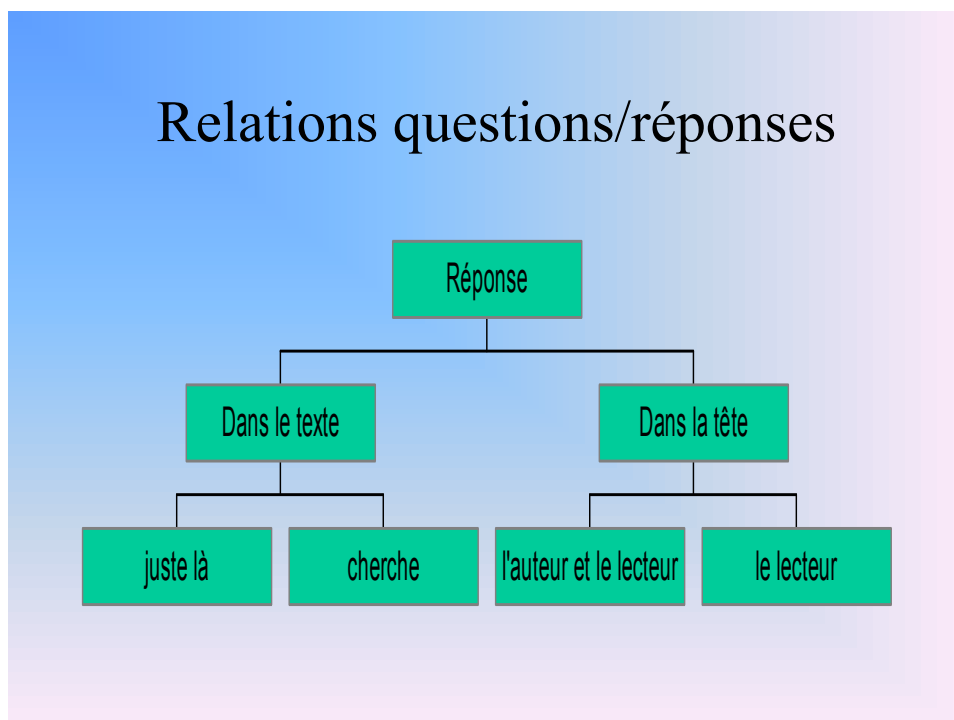
Poser des questions a toujours fait partie des pratiques des enseignants.

Quels types de questions faut-il poser en classe ?

Le maître doit adapter son dispositif de questionnements aux problèmes proposés par le texte. Il lui faut donc avoir une lecture fine du texte.

Pour aider les élèves à clarifier le type de question posée, on peut, avec eux, classer les questions selon le type de réponses qu'elles appellent.

Documents élaborés d'après *La compréhension en lecture* de J. GIASSON



Une question peut trouver sa réponse directement dans le texte, ou bien le lecteur doit chercher dans ses connaissances personnelles.

Dans le texte, la réponse peut se trouver juste dans une phrase (« juste là »), ou bien il faut chercher dans le texte et rassembler plusieurs phrases (« cherche »).

Dans sa tête, la réponse peut être dépendante uniquement de nos structures cognitives et affectives (« réponse lecteur »), ou bien être une interaction entre ce que l'auteur a voulu dire et ce que l'on sait (« réponse l'auteur et le lecteur »).

Selon le type de questions, les réponses seront plus ou moins divergentes parce que plus ou moins dépendantes du lecteur.

L'enseignant choisira donc son questionnement en fonction de l'objectif de compréhension poursuivi.

Avant la lecture : les questions posées seront plus centrées sur « réponse dans la tête » afin de mobiliser ce que les élèves savent déjà du sujet de lecture.

Pendant la lecture : on peut avoir des questions dont les réponses sont directement dans le texte afin de vérifier au fur et à mesure que la compréhension globale du texte est en place.

Après la lecture : on peut poser des questions dont les réponses sont dans la tête et sollicitent à la fois le lecteur seul et le texte et le lecteur.

En tout état de cause, un questionnement doit conduire à faire lire le texte dans sa structure horizontale mais aussi dans sa structure plus profonde.

Questionnement efficace

Un dispositif de questionnement est jugé efficace quand :

- il invite à lire
- il permet d'identifier et de résoudre un problème de compréhension
- il favorise l'interaction du texte et de l'élève (problématisation)
- l'interaction des élèves autour du texte.

Exemple de questionnement : *Un bon Petit Ogre* de Claude Boujon

Avant lecture

- *Que savez-vous des ogres ?*
- *Vous est-il déjà arrivé de ne pas obéir à votre maman ? Que se passe-t-il alors ?*
- *Avez-vous des choses qui vous font très envie ? Que faites-vous alors ?*

Pendant la lecture (lecture par épisode : découpage en six)

- *D'où vient le surnom de « Petit Ogre » ?*
- *Qu'est ce qui prouve que Petit Ogre a un appétit d'ogre ?*
- *Qu'arrive-t-il à cette époque aux enfants très désobéissants ?*
- *Quelle est la plus grosse bêtise de Petit Ogre ?*

Après lecture

- *Que devient la grosse bête noire ?*
- *À ton avis, pourquoi Petit Ogre devient-il sage après avoir mangé la grosse bête noire ?*

Les réponses à cette question ont souvent été très variées :

« Petit Ogre est plus fort que tous. » *Alors pourquoi ne continue-t-il pas à faire des bêtises ?*

« Petit Ogre n'a plus faim. » *Alors pourquoi arrive-t-il maintenant à manger normalement ?*

Toutes les hypothèses avancées par les enfants conduisent implicitement à s'interroger sur les intentions de l'auteur. *Qu'a-t-il voulu nous dire, nous faire comprendre ?*

Petit Ogre est peut-être devenu sage car il a intégré la loi. Il a dû s'y confronter, percevoir les limites de sa puissance pour l'accepter.

V. Lire des histoires en classe

La lecture quotidienne au-delà du plaisir qu'elle procure, favorise la réussite des enfants qui n'ont pas dans leur environnement familial accès à la langue écrite à travers la diversité des supports de l'écrit. D'un cycle à l'autre, un tel programme de lecture permet de doter les enfants d'une véritable culture littéraire.

Une histoire par jour, c'est à la fin de l'année 180 histoires !

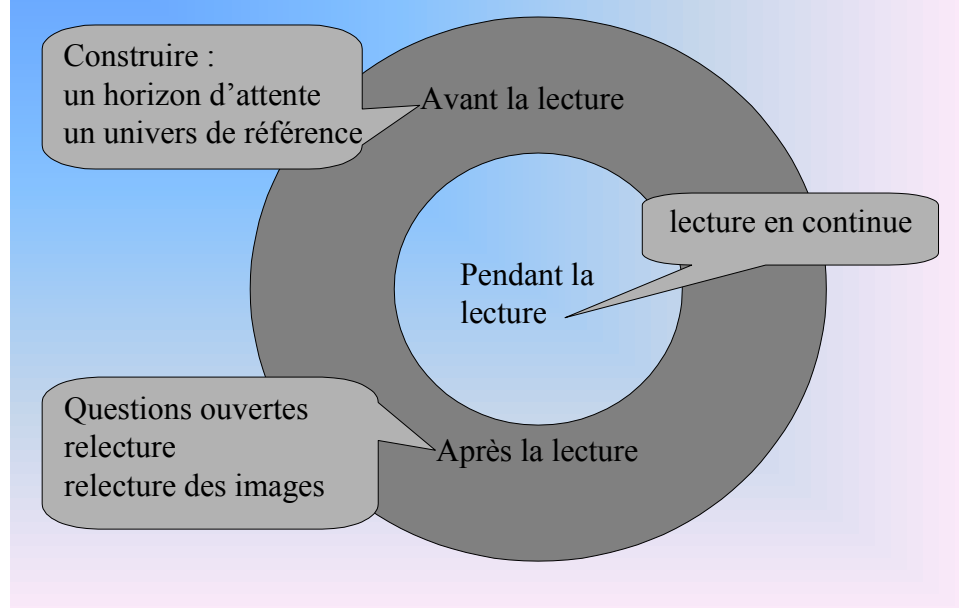
Chaque séance de lecture pourra s'organiser en trois phases (Programmes 2002)

Phase 1 : avant la lecture

Phase 2 : pendant la lecture

Phase 3 : après la lecture

Modèle d'intervention en lecture



VI. Lire en réseau

Lire en réseau pour l'ONL, c'est mettre un livre en relation avec d'autres livres qui en éclairent le contexte, aidant ainsi à connaître les mondes évoqués.

Livres et apprentissages à l'école, Cndp, 2003.

L'enfant va pouvoir lier ce qu'il sait de par ses connaissances et son propre vécu à ce qu'il lit. Il prendra conscience que les livres entretiennent entre eux des liens et qu'ils appartiennent à un patrimoine commun.

Divers types de réseaux peuvent être organisés.

Un exemple : l'ogre dans la littérature

- Identifier un personnage archétypal de la littérature et essayer d'en dégager les caractéristiques et les rôles.

- Essayer de voir ensuite si dans les œuvres plus récentes l'ogre a évolué.

- Mesurer la permanence et les écarts par rapport à l'archétype, la répétition et la divergence.

Dans les histoires actuelles, souvent l'ogre devient gentil (*Le Géant de Zéralda*) ou est gentil dès le départ (*Histoire d'ogre*). Néanmoins le doute subsiste toujours à la fin de l'histoire sur le retour à sa véritable nature. Parfois il est obligé de changer (*Monsieur l'ogre est un menteur*).

- Pour chaque histoire, voir en quoi le personnage est un ogre et comment on fait pour le reconnaître.

Livres choisis

- Nathalie Papin, *Mange-moi*, L'École des loisirs, coll. « Théâtre »
- Hubert Ben Kemon, *L'Ogre du sommeil*, Flammarion, coll. « Castor poche »
- Valérie Dayne, *L'Ogresse en pleurs*, Milan
- Marc Cantin, *Un Ogre pour s'endormir*, Milan poche
- René Gouichoux, *L'Ogre nouveau est arrivé*, Nathan
- René Gouichoux, *Josig et l'ogre*
- Yvon Mauffret, *L'Ogre des mers*, Rageot, coll. « Cascade contes »
- Magdalena Guirao-Julien, *Histoire d'ogre*, Kaléidoscope
- Grégoire Solotareff, *Une Prison pour Monsieur l'ogre*, L'École des loisirs
- Grégoire Solotareff, *Monsieur l'ogre est un menteur*, L'École des loisirs
- Muriel Bloch, *L'Ogre Babborco*, Didier Jeunesse
- Charles Perrault, « Le petit Poucet » in *Contes*
- Charles Perrault, « Le Chat botté » in *Contes*
- Tomi Ungerer, *Le Géant de Zéralda*, L'École des loisirs
- Claude Boujon, *Un bon Petit Ogre*, L'École des loisirs

En référence

Le Livre des créatures par Nadja à L'École des loisirs, 1997.

Dans la mythologie grecque : Chronos qui dévore ses enfants.

Fiche enseignants

- Caractéristiques physiques

Grand, gros, géant

Cornes sur la tête

Dents démesurées et pointues

Grand bouche

Il a parfois un sens défaillant : n'entend pas bien, voit mal, mais sent bien (la chair fraîche).

Laid

Mains et pieds griffus

- Caractère

Méchant, cruel

Souvent bête

Terrifiant

- Accessoires

Couteau

Bottes (bottes de 7 lieues)

- Famille

Femme de l'ogre : l'ogresse, souvent également méchante

Il a des enfants également ogres. (cf. *Le petit Poucet*)

Questions à poser après lecture

Les lectures proposées permettront d'apporter des réponses au cours du débat.

- Dans les histoires, l'ogre est-il toujours un monstre affamé qui fait peur aux enfants ?

- L'ogre est-il humain ?

Déroulement possible

Phase 1 : Avant la lecture

- Construire un univers de référence et construire un horizon d'attente.

- Demander aux enfants ce qu'est pour eux un ogre, s'ils connaissent des histoires d'ogres.

- Essayer de construire une fiche concept de ce qu'on sait de l'ogre avant lecture.

- Eventuellement leur raconter rapidement le mythe de Chronos qui dévorait ses enfants.

- Leur demander quel type d'ogre ils s'attendent à rencontrer dans les livres choisis et en présentation.

- Leur présenter les questions auxquelles on va essayer de répondre à travers la lecture intégrale de livres ou bien d'extraits.

Phase 2 : Lecture

- Lecture à voix haute du maître.
- Lecture d'extraits.

Phase 3 : Débat

- Réponse aux questions initiales. Demander aux enfants de justifier leur réponse en se référant à ce qui a été lu et en argumentant.
- En final, essayer de dresser les caractéristiques de l'ogre et sa fonction.
- Faire des retours aux textes et aux images.
- Relire certains passages.

Synthèse

- Caractéristiques physiques...
- Caractère : c'est toujours la faim qui le motive, il ne peut se contrôler.
- Rôle : faire peur (peur de la toute puissance, de la dévoration). C'est lui le plus puissant ; il règne par la terreur ; il peut représenter le retour à l'état primitif, sauvage.
- La part d'humain en l'ogre :
 - on a parfois envie d'être aussi puissant qu'un ogre, de dévorer les autres ;
 - il ose faire ce qu'on sait ne pas avoir le droit de faire si l'on se dit civilisé ;
 - parfois les hommes peuvent être aussi sauvages que les ogres ;
 - parfois aussi les hommes peuvent être insatiables comme les ogres.

L'ogre est dominé par son ventre, siège de la paternité et de la maternité, mais le ventre contient aussi l'appétit, la satiété et la pourriture. C'est de lui que découle la corruption. C'est le centre de notre satisfaction et de notre danger. C'est la bête qui est dans l'homme. Le ventre est pour l'humanité un poids redoutable, il rompt l'équilibre entre le corps et l'âme.

d'après Victor Hugo

- Voir les expressions : « être dévoré par les moustiques », « dévorer du regard », « dévorer un livre », « être dévoré de remords », « manger comme un ogre », etc.

Phase 4 : Relecture de certaines histoires

Elaboration d'une nouvelle fiche concept avec ce qu'on sait des ogres à présent.